

THEATRE  
SORANO

DOSSIER DE  
PRESSE

LE  
ROSAIRE  
DES VOLUPTÉS  
ÉPINEUSES

ALLEES  
JULES  
GUESDE  
35

31000  
TOULOUSE

05/32/09/32/35

[www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)

# Le Rosaire des voluptés épineuses

Stanislas Rodanski / Georges Lavaudant

Compagnie LG

THÉÂTRE  
SORANO

**mercredi 30,  
jeudi 31 janvier**  
20h

## DISTRIBUTION

Mise en scène  
**Georges Lavaudant**

Avec  
**Frédéric Borie, Élodie Buisson, Frédéric Rou-  
dier, Clovis Fouin et Thomas Trigeaud**

Décor et costumes  
**Jean-Pierre Vergier**

Son  
**Jean-Louis Imbert**

Lumière  
**Georges Lavaudant**

Maquillage, coiffure, perruques  
**Sylvie Cailler et Jocelyne Milazzo**

Chorégraphie  
**Francis Viet**

Construction du décor  
**Ateliers d'Humain Trop Humain  
CDN Montpellier**

Conception de la robe  
**Sylvie Khelili**

Régie générale  
**Philippe Chef**

Régie lumière  
**Cristobal Castillo-Mora**

**Tarifs de 11 à 22€**  
[théâtre]

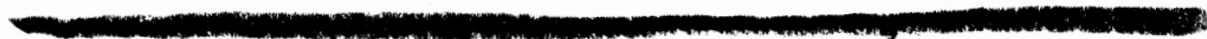
Coproduction LG théâtre – Le Printemps des Comédiens.

Georges Lavaudant est l'homme à qui l'on doit quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du théâtre européen. Stanislas Rodanski ? Un poète cabossé à la Artaud ! Leur rencontre offre un spectacle hors du temps. Une œuvre fulgurante.

Dans ce huis clos énigmatique entre rêve et réalité, l'amour et la mort dansent un étrange ballet. Un maître d'hôtel berce langoureusement son shaker dans l'obscurité. En apparence, nous sommes dans un palace où se croisent dandy, criminel, poète, femme-chimère, gangsters...

Cela pourrait ressembler au début d'un mauvais fait divers, à la description d'un trip onirique ou à un scénario de série B, s'il n'y avait pas la langue somptueuse, elliptique, surréaliste de Rodanski pour brouiller les pistes.

La beauté des images nous embarque dans un voyage théâtral entre mystère et incandescence.



# Note d'intention

Comme très souvent avec Rodanski, qui à ma connaissance n'a jamais écrit de véritables pièces de théâtre, nous nous trouvons confrontés à plusieurs énigmes qu'il nous faut déchiffrer – parfois même accepter de laisser irrésolues. En apparence, nous sommes dans un hôtel/palace/tombeau (chez Rodanski, ne biffez jamais les mentions inutiles). Un dandy/criminel/poète du nom de Lancelot (comme le valet de trèfle) vient d'empoisonner/pousser au suicide une amie/amante portée sur le mensonge et les jeux érotiques. Bientôt on frappe à la porte. Apparaît alors la Dame du Lac, sorte de double ou d'ombre de la précédente, venue pour jouer son rôle. Mais c'est aussi, bien évidemment, la Mort, une mort aux multiples masques. S'ensuivent quelques échanges décalés, des réponses incertaines, des jeux de mots, des sommations, tout un attirail verbal évoquant des paysages enneigés ou retraçant la figure de la défunte (« Imago »). Tout cela à travers de longues phrases enroulées sur elles-mêmes comme des serpents se mordant la queue, sous le regard amusé et en la présence manipulatrice d'un serviteur : Carlton (« la voix de son Maître »).

Tout ce beau monde, après l'apparition inopinée de deux gangsters, finira par s'enfuir pour la « Villa des mystères » qui, comme son homonyme pompéienne, réserve bien des surprises.

Bien sûr, ce résumé ressemble à un mauvais fait divers, à la description d'un trip onirique ou à un scénario de série B, un genre que prisait particulièrement Rodanski. Il ne serait rien sans la langue somptueuse, elliptique, surréaliste de celui qui, tel Pessoa et d'autres, emprunta de multiples identités pour mieux brouiller les pistes. Mais derrière ces jeux de miroirs, ce dandysme de façade, ces chausse-trappes ironiques, il y a une vraie douleur, pudique, distanciée. Douleur de la naissance, douleur de la séparation de ses parents, expérience malheureuse de la déportation en camp de travail près de Mannheim, de la folie. Et douleur d'une Histoire tragique et aveugle, avec en toile de fond la menace jamais apaisée de l'extermination.

*« Les poètes ont buté l'amour au coin d'un bois. Et c'est mieux pour toujours. »*

**Georges Lavaudant, avril 2016**

## Georges Lavaudant

Après vingt années de théâtre à Grenoble, avec la troupe du Théâtre Partisan, il est nommé co-directeur du CDN des Alpes en 1976. En 1979 Il monte *La Rose et la Hache* d'après William Shakespeare, avec Ariel Garcia-Valdès.

En 1981 il devient directeur de la Maison de la Culture de Grenoble et en 1986 co-directeur du TNP de Villeurbanne. Il monte alternativement des auteurs contemporains et des classiques.

Après *Le Régent* de Jean-Christophe Bailly (1987), il monte des textes de Denis Roche (*Louve basse*), Pierre Bourgeade (*Palazzo Mentale*), Michel Deutsch (*Féroé, la nuit...*), Le Clézio (*Pawana*) et depuis quelques années ses propres pièces : *Veracruz*, *Les Iris*, *Terra Incognita...* Matériaux entrecroisés avec le théâtre de Musset, Shakespeare, Tchekhov, Brecht, Labiche, Pirandello, Genet...

Ses mises en scènes, créées principalement à Grenoble jusqu'en 1986 ; puis à Villeurbanne jusqu'en 1996, ont vu également le jour à la Comédie Française, à l'Opéra de Paris, à l'Opéra de Lyon et au-delà des frontières.

En mars 1996 il est nommé directeur de l'Odéon – Théâtre de l'Europe, il y restera jusqu'en mars 2007, et y crée de nombreux spectacles, entre autres : *Le Roi Lear* de Shakespeare (1996), *L'Orestie d'Eschyle* (1999), *La Mort de Danton* de Büchner (2002), *El Pelele* de Jean-Christophe Bailly (2003) et reprend notamment *La Rose et la hache* (2004), où il remonte sur scène avec Ariel Garcia Valdès.

Il crée aussi, à la même époque, des opéras. En novembre 2007, il crée sa compagnie LG théâtre et monte *La mort d'Hercule*.

En décembre 2012, il mettait en scène *Cyrano de Bergerac* au Théâtre Mali de Moscou, avec des comédiens russes.

En mars 2015 il part au Japon pour plusieurs mois, en résidence à la Villa Kujowama. Il monte *Vu du Pont* d'Arthur Miller en février 2016 au théâtre Romea de Barcelone, et *Le Rosaire des Voluptés épineuses* de Stanislas Rodanski en juin 2016 au Printemps des Comédiens (Montpellier).

Sa dernière création, *Hôtel Feydeau*, est un montage des pièces courtes de Georges Feydeau créé à l'Odéon – Théâtre de l'Europe en janvier 2017.

# La presse en parle

« Un maître d'hôtel (Frédéric Roudier) berce langoureusement son shaker dans l'obscurité d'un bar luxueux. *Le Rosaire des voluptés épineuses* est un spectacle hors du temps comme son auteur Stanislas Rodanski, poète surréaliste cabossé dont les oeuvres ne parurent qu'après sa mort en 1981. L'écriture écorchée de cet homme qui a fini sa vie dans un hôtel psychiatrique est souvent nébuleuse. Frédéric Borie [...] est totalement habité par le rôle. Il captive l'attention des spectateurs avec son regard perçant. [...] Jean-Pierre Vergier, fidèle décorateur de Georges Lavaudant a imaginé un décor féérique. Les personnages tournent autour de ce bar rehaussé de sculptures rococo. C'est superbe. Georges Lavaudant installe un climat dans ce huis-clos où rode la mort. Il emprunte les codes du cinéma noir des années 50, du surréalisme et du polar. Ce spectacle poétique est comme un ballet fantastique ; les humains deviennent des ombres. Une dame noire (Élodie Buisson) traverse ce voyage mortel. Il faut un peu de temps pour sortir de ce moment de théâtre fascinant. On est comme déconnecté de la réalité. Le temps s'est arrêté pendant la représentation. Ça sert aussi à cela le théâtre ! »

**Stéphane Capron, sceneweb, juin 2016**

« Le printemps des comédiens s'est ouvert le 3 juin dans le théâtre d'O avec une mise en scène du *Rosaire des voluptés épineuses* de Stanislas Rodanski par Georges Lavaudant. Au bar d'un palace, dans une esthétique visuelle et sonore très marquée par le cinéma des années 1950, un jeune héros entre James Bond et clown blanc, raconte son histoire. Ce texte étrange, à l'orée du polar et de la poésie, est servi par la maîtrise impeccable du jeu des acteurs, Frédéric Borie en tête. »

**Adrien Volle, Les Echos, juin 2016**

# À VENIR

## **Des hommes en devenir**

Bruce Machart / Emmanuel Meirieu

5 -> 6 février

## **2 ou 3 choses que je sais de vous**

Marion Siéfert

12 ->13 février

## **Le grand sommeil**

Marion Siéfert

14 ->15 février

## **Les Bacchantes**

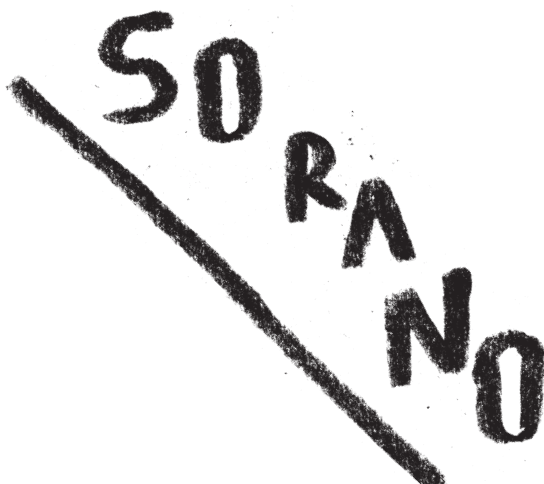
Euripide / Sara Llorca

19 ->20 février

## **A vie**

Klaus Antes et Christiane Erhardt /  
Sébastien Bournac

20 ->23 février



SORANO

### **Théâtre Sorano**

35 allées Jules Guesde  
31000 Toulouse  
M° Carmes ou Palais de Justice

### **Relations presse**

Karine Chapert  
05 32 09 32 34  
karine.chapert@theatre-sorano.fr

### **+ d'infos/ réservations**

05 32 09 32 35  
(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)  
ou [www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)